

Cinq ouvrages de J.-P. FELIX sur l'Histoire
de l'orgue et du carillon
en Belgique

Depuis quelques années, différents milieux se sont émus de la grande misère des anciennes orgues de nos églises. La recherche de timbres authentiques et le regain de faveur des sonorités caractéristiques de la musique des 17^e et 18^e siècles ont incité les organistes à rechercher, dans les instruments dont ils disposaient, les éléments anciens qui pouvaient encore y subsister. Les organologues et les musicologues se sont tout naturellement rencontrés sur ce sujet passionnant. Bien souvent, il faut dépouiller quantité d'archives pour retrouver - si la chance vous est propice! - les caractères originaux d'un instrument à travers les réparations, les arrangements, les mutilations qu'il a subies, quand ce ne sont pas ses pérégrinations d'un jubé à un autre.

M. Jean-Pierre Félix est un de ces chercheurs les plus assidus et les plus entreprenants. Nous lui avons demandé de ~~résumer pour nous les cinq ouvrages~~ qu'il vient de publier au cours de ces deux dernières années. Nos lecteurs pourront ainsi se faire une idée de l'importance de ce travail et de la signification qu'il revêt pour la connaissance de la pratique musicale ancienne.

Nous tenons aussi à signaler, dans ce domaine, l'action vigoureuse et efficace de la très intéressante revue L'Organiste dirigée par M. P. De Vos, de Bas-Oha. Organe de l'Association des organistes de Wallonie, elle publie quantité de renseignements et de documents inédits, d'inventaires relatifs aux orgues et, par extension, aux carillons de Wallonie, ces autres méconnus et mal aimés.

A Messieurs Félix, de Vos et à tous leurs amis, la Société liégeoise de Musicologie souhaite de fructueuses trouvailles et, plus encore, d'heureuses "résurrections" de nos anciens instruments.

ORGUES, CARILLONS ET CHANTRERIE A NIVELLES (XIV^e-XX^e siècle)

Bruxelles, 1975, 245 pages, 9 photos et 2 plans. 500 francs.

Ayant dépouillé des tonnes de documents - le mot n'est pas exagéré! -, livres de résolutions, de comptabilité, minutes de notaires, registres d'état-civil, l'auteur a pu recréer toute l'histoire des orgues, carillons et de la chantrerie de la collégiale de Nivelles et de quelques églises paroissiales des origines à nos jours.

Les archives attestent la présence d'un orgue dès 1383. En 1460, le Bruxellois Josse de Muldre construisit un orgue à deux claviers et, en 1639, on commanda un petit orgue à Nicolas II Royer, facteur de la cour de Bruxelles. Dès le milieu du 18^e siècle jusque peu après 1900, Nivelles abrita dans ses murs un ou plusieurs facteurs d'orgues: ce furent successivement François-Joseph Coppin, Adrien Rochet, Antoine Coppin et les frères Gheude. Tous travaillèrent aux orgues de l'abbaye, devenue bientôt collégiale. Après avoir reçu diverses restaurations fondamentales, les orgues furent anéanties par le bombardement de 1940; elles n'ont pas encore été remplacées.

L'auteur dresse ensuite la liste des 24 organistes, ainsi que la biographie et les liste des œuvres connues des facteurs

d'orgues nivellois. Suit l'inventaire historique des orgues des autres oratoires de la ville, même de ceux qui ont disparus.

Depuis des temps immémoriaux, l'abbaye de Nivelles disposa d'une sonnerie remarquable. En 1587, on y adapta un clavier. En 1643, Thomas Tordeur, fondeur de cloches nivellois, livra un nouvel instrument de 26 cloches dont la plus grosse pesait près de 7.000 livres. Cet instrument fut démantelé à la Révolution et ce qui en avait subsisté disparut dans l'incendie de 1859. En 1926, on inaugura un nouveau carillon de 43 cloches, dû à Félix van Aerschot, de Louvain. Plusieurs cloches survécurent au bombardement de 1940, mais elles sont toujours inutilisées. L'auteur établit la liste de 12 carillonneurs avec une notice biographique et la liste des activités connues des Tordeur, fondeurs de cloches nivellois du 17^e siècle.

La chantrerie a mérité un chapitre distinct. On a dénombré 10 maîtres de chant et 5 maîtres de musique. Plusieurs manuscrits et imprimés musicaux en usage à l'abbaye ont été conservés et l'auteur en dresse l'inventaire détaillé; les plus anciens ne remontent cependant pas au delà du 17^e siècle.

Les documents historiques servant de justificatifs sont publiés dans leur intégralité.

HISTOIRE DES ORGUES DE L'EGLISE SAINT-PIERRE, A UCCLE

Bruxelles, 1975. 72 pages, 4 photos et 3 fac-similes. 280 fr.

Il existait ici un orgue depuis au moins 1573. Il fut remplacé en 1710 par un nouvel instrument du célèbre Jean-Baptiste Forceville. Cet orgue fut offert à l'église d'Orsmael, près de Saint-Trond, en 1829, quand on commanda un nouvel instrument à deux claviers au facteur nivellois Antoine Coppin. Il fut ensuite restauré et modifié par Pierre-Hubert Anneessens, encore tout jeune à cette époque, et surtout par les frères Van Bever dont ce travail assit la renommée en Belgique. Jos. Loncke lui donna son aspect actuel il y a vingt ans.

Il est maintenant question de restaurer cet orgue selon l'esprit de Coppin. Les documents historiques servant de justificatifs accompagnent cette étude. On sera particulièrement attentif aux archives relatives aux premières activités des Van Bever en Belgique.

LES ORGUES HISTORIQUES DE FLÔNE .

Contribution à l'étude des orgues à deux claviers et demi dans les Pays-Bas méridionaux.

Bruxelles, 1975. 88 pages, 4 photographies. 340 francs.

L'orgue à deux claviers (grand-orgue et positif), plus un clavier partiel (le plus souvent demi-clavier) d'écho ne se rencontre que dans le territoire actuel des anciens Pays-Bas méridionaux. On peut en suivre les traces depuis la fin du 16^e siècle jusqu'aux environs de 1850. Ce troisième clavier partiel d'écho était une sorte de compromis entre les claviers d'écho et de récit de l'orgue français. Outre sa destination propre d'écho, il devait se prêter aux variations et pouvoir faire chanter des récits avec leurs timbres propres.

L'auteur a répertorié une quarantaine d'instruments de ce type, mais il n'en subsiste plus que sept ! Chaque fois que c'est possible, il en donne la description complète.

HISTOIRE DES ORGUES DE L'ÉGLISE DU GRAND BEGUINAGE,

A BRUXELLES. Bruxelles, 1976. 126 pages, 4 photographies et 4 Plans. 490 francs.

... ou quand les orgues se mettent à voyager!

En effet, quand on commanda un nouvel orgue à Jean-Baptiste Goynaut en 1769, l'ancien, construit par François Noelmans en 1680 fut vendu au collège de la Sainte-Trinité, à Louvain. Après la suppression de cette institution, il regagna Bruxelles, et c'est l'église de SS.-Jean et Etienne aux Minimes qui le reçoit et l'abrite désormais.

Au Grand Béguinage, l'orgue de Goynaut disparut dans la tourmente révolutionnaire et l'on fit ensuite l'acquisition de l'instrument d'E.-F. Van Peteghem, autrefois aux Dominicains de Malines. On l'enferma dans le buffet des Carmélites de Bruxelles. En 1869, Henri Vermeersch, de Duffel, fut chargé de restaurer et de compléter l'instrument qui trouva place dans un buffet de l'église d'Alsemberg, où il était devenu inutilisable par suite du dégagement de la grande fenêtre qu'il masquait.

L'orgue actuel est donc un instrument de Vermeersch, contenant une partie appréciable du matériel sonore d'E.-F. Van Peteghem - dont une merveilleuse façade dorée à écussons bleux disséminée dans tout l'instrument - et quelques jeux de P.-H. Anneesens provenant d'Alsemberg.

Les caractéristiques techniques de cet instrument sont décrites et les plans des sommiers développés. Liste de 25 organistes et 14 maîtres de chant. Les documents servant de justificatifs historiques sont publiés intégralement.

ORGUES , CARILLON ET CHANTRERIE A ANDERLECHT (Collégiale

Saint-Pierre). Bruxelles, 1976. 176 pages, 2 illustrations. 430 fr.

La collégiale Saint-Pierre abritait un orgue dès le XVe siècle. En 1626, le célèbre Mathieu Langhedul, facteur d'orgues de la cour de Bruxelles, livra un nouvel instrument qui ne coûta pas moins de 2.000 florins. Le buffet, particulièrement somptueux, fut confié à Jean Cotty, maître menuisier-sculpteur à Bruxelles. Il semble bien que cet instrument disparut dans la tourmente révolutionnaire. Après Billion et Van de Loo, en 1885, Georges Hapts, de Lintgen (Grand-Duché de Luxembourg) livra le nouvel orgue que nous connaissons : 3 claviers et pédalier, 45 jeux, système électro-pneumatique.

Vers 1663, le fondeur de cloches malinois Jan De Clerck fut chargé de livrer un carillon. C'est le seul qu'on lui connaît et il disparut dans la tourment révolutionnaire. Biographie et liste des activités des De Clerck. Liste de 8 maîtres de chant. Intéressant inventaire des cahiers de musique en usage au 18e s. Les documents historiques servant de justificatifs sont publiés intégralement.

J.-P. FELIX

Ces ouvrages, format 21 x 29, 5 cm., sous couverture illustrée, sont disponibles moyennant versement de la somme indiquée au CCP. n° 11-095.20-34 de J.P. FELIX, à Autre-Eglise.